



Agence pour l'Évaluation de  
la Qualité de l'Enseignement Supérieur

Fabrice Hénard  
Madeleine Accarain  
Luc Bousquet  
Guislain His  
Bruno Vayssière

# RAPPORT D'ÉVALUATION

Architecture

Université de Mons (UMons)

28 juin 2019

# Table des matières

Contexte de l'évaluation .....	3
Présentation de la FA+U et de la formation en architecture.....	5
Dimension 1.1 : Politique de gouvernance de l'établissement .....	6
Dimension 1.2 : Gestion de la qualité aux niveaux de l'établissement, de l'entité et du programme .....	7
Dimension 1.3 : Élaboration, pilotage et révision périodique du programme .....	7
Dimension 1.4 : Information et communication interne.....	8
Critère 2 : L'établissement/l'entité a développé et met en œuvre une politique pour assurer la pertinence de son programme .....	9
Dimension 2.1 : Appréciation de la pertinence du programme.....	9
Dimension 2.2 : Information et communication externe.....	10
Critère 3 : L'établissement/l'entité a développé et met en œuvre une politique pour assurer la cohérence interne de son programme .....	12
Dimension 3.1 : Acquis d'apprentissage du programme .....	12
Dimension 3.2 : Contenus, dispositifs et activités d'apprentissage qui permettent d'atteindre les acquis visés .....	12
Dimension 3.3 : Agencement global du programme et temps prévu pour l'atteinte des acquis d'apprentissage visés .....	12
Dimension 3.4 : Évaluation du niveau d'atteinte des acquis d'apprentissage visés.....	13
Critère 4 : L'établissement/l'entité a développé et met en œuvre une politique pour assurer l'efficacité et l'équité de son programme .....	14
Dimension 4.1 : Ressources humaines (affectation, recrutement, formation continuée) .....	14
Dimension 4.2 : Ressources matérielles (matériaux pédagogiques, locaux, bibliothèques, plateformes TIC).....	14
Dimension 4.3 : Équité en termes d'accueil, de suivi et de soutien des étudiants .....	14
Dimension 4.4 : Analyse des données nécessaires au pilotage du programme.....	15
Critère 5 : L'établissement/l'entité a établi l'analyse de son programme et construit un plan d'action visant son amélioration continue .....	17
Dimension 5.1 : Méthodologie de l'autoévaluation .....	17
Dimension 5.2 : Analyse SWOT.....	17
Dimension 5.3 : Plan d'action et suivi.....	17
Conclusion.....	18
Droit de réponse de l'établissement.....	19

# Architecture : Université de Mons (UMons)

## Contexte de l'évaluation

L'Agence pour l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur (AEQES) a procédé en 2018-2019 à l'évaluation de la faculté d'Architecture et d'Urbanisme. Dans ce cadre, les experts mandatés par l'AEQES se sont rendus les 11 et 12 décembre 2018 à l'Université de Mons (UMons) accompagnés par un membre de la Cellule exécutive.

Le comité d'évaluation a élaboré le présent rapport sur la base du dossier d'autoévaluation rédigé par l'établissement et de la visite d'évaluation (observations, consultation de documents et entretiens). Au cours de cette visite, les experts ont rencontré 10 représentants des autorités académiques, 15 membres du personnel, 7 étudiants, 2 diplômés et 3 représentants du monde professionnel.

Après avoir présenté l'établissement et les principales conclusions de cette évaluation externe, le rapport revient plus en détail sur les constats, analyses et recommandations relatifs aux cinq critères du référentiel d'évaluation AEQES :

- 1 la gouvernance et la politique qualité
- 2 la pertinence du programme
- 3 la cohérence interne du programme
- 4 l'efficacité et l'équité du programme
- 5 la réflexivité et l'amélioration continue

Le rapport se clôture sur la conclusion de l'évaluation et se complète du droit de réponse formulé par l'établissement.

L'objectif de ce rapport est de fournir à l'établissement des informations qui lui permettront d'améliorer la qualité de son programme. Il vise en outre à informer la société au sens large de la manière dont l'établissement met en œuvre ses missions.

## Composition du comité d'évaluation

- Fabrice Hénard, expert en gestion de la qualité et président du comité d'évaluation
- Madeline Accarain, experte étudiante
- Luc Bousquet, expert de la profession
- Ghislain His, expert pair
- Bruno Vayssière, expert pair

## Synthèse

### FORCES PRINCIPALES

- Un modèle de gouvernance participatif fondé sur une culture du consensus
- Une politique d'assurance qualité prometteuse
- Une communication interne solide qui bénéficie aux étudiants
- Un plan d'étude et des acquis d'apprentissage tenant compte des exigences du marché du travail et de l'Ordre des architectes

### OPPORTUNITÉS

- Le campus urbain actuel, à proximité des autres facultés, ouvre la voie à de possibles croisements disciplinaires et pédagogiques
- L'intégration dans l'UMons et sa stratégie d'université européenne

### RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

- Continuer à cultiver le potentiel d'une école locale, qui peut atteindre un niveau universitaire d'échelle européenne.
- Assumer le choix entre une formation d'architecte maître d'œuvre du bâti et une formation ouverte aux métiers de l'architecture et de l'urbanisme.
- Questionner la pertinence du modèle pédagogique actuel en fonction des choix assumés.

### FAIBLESSES PRINCIPALES

- Un faible engagement des enseignants dans la réflexion sur l'organisation des études
- Une organisation en services limitant la prise en compte de problématiques transversales
- Une absence de politique scientifique facultaire au regard de la recherche, qui n'est pas collectivement portée et ne soutient pas les pratiques pédagogiques
- De multiples spécialités qui minent l'intelligibilité des parcours pour les étudiants
- Des formations d'apprentissage linéaires et une faible exposition au marché du travail

### MENACES

- Vieillesse du corps académique
- Des facultés d'architecture en FWB plus offensives sur la réponse aux besoins des métiers de l'architecture

## Présentation de l'Université de Mons (UMons) et de la formation en architecture

L'Université de Mons (UMons) est une institution publique créée en 2009 à la suite de la fusion de l'Université de Mons-Hainaut (UMH) et de la Faculté Polytechnique de Mons (FPMs). L'université est constituée de sept facultés et de deux écoles. Les activités d'enseignement sont dispensées principalement à Mons mais des formations de jour et en horaires décalés sont également organisées sur le site de Charleroi. L'Université compte près de 8000 étudiants.

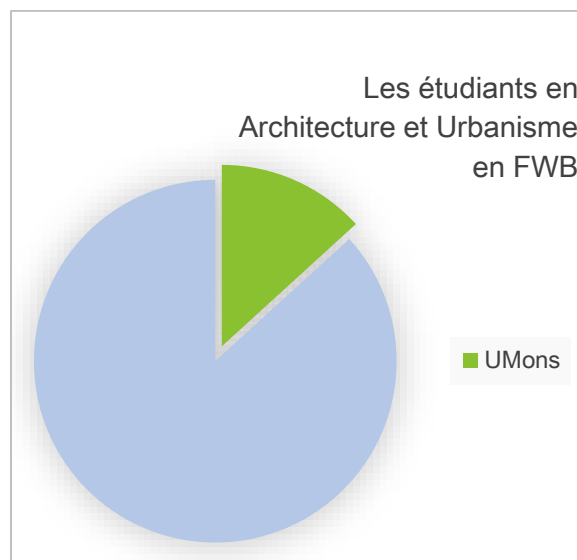
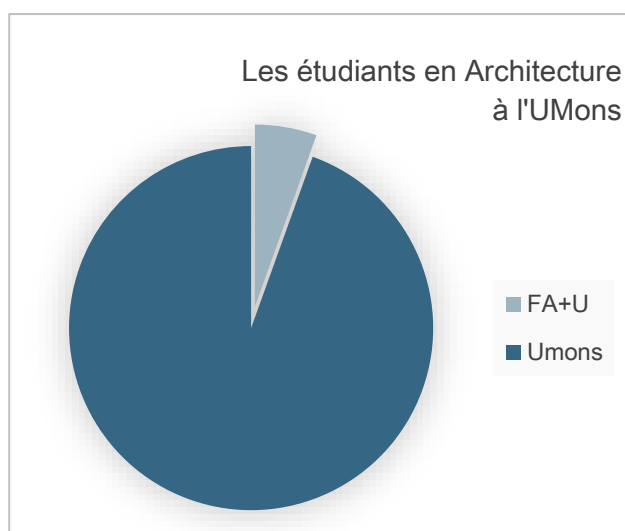
La Faculté d'Architecture et d'Urbanisme (FA+U), soumise au présent rapport d'évaluation, a été créée le 1<sup>er</sup> juillet 2010 de l'intégration de l'Institut Supérieur d'Architecture de la Ville de Mons à l'Université de Mons. Elle permet le développement de la recherche dans ce domaine, au-delà des tâches pédagogiques. Les objectifs principaux ayant guidé l'action des dernières années concernent ainsi la mise en place d'une véritable structure de faculté universitaire dans laquelle la recherche devient le deuxième pilier au côté de l'enseignement.

La FA+U a développé une structuration en cinq services de recherche et d'enseignement : les services Conception Architecturale (CA), Arts et Techniques de Représentation (ATR), Sciences et Techniques de Construction (STC), Architecture et Société (AS) ainsi que Projets, Ville et Territoire (PVT). Dans une perspective d'autonomie, chaque secteur dispose de sa propre enveloppe budgétaire.

La FA+U organise un bachelier et un master en architecture. Pour ce dernier, depuis trois ans, la FA+U organise deux finalités distinctes, en « Art de bâtir » et en « Urbanisme ». Elle propose également une formation doctorale en « Art de bâtir et Urbanisme » et en « Art et Sciences de l'Art ».

La FA+U est impliquée dans des formations complémentaires avec d'autres institutions (FPMs, UCL, ULB, ULG, UNamur et HEC). Elle propose un master de spécialisation en Management Territorial et Développement Urbain en co-organisation avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB), lancé en 2018 sur le site Charleroi.

En 2016-2017, la population étudiante en FA+U s'élevait à 465 étudiants (bachelier et master), ce qui représente alors 6% de la population étudiante totale de l'UMons et 13% des étudiants inscrits dans les formations en architecture et urbanisme en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB).



# Critère 1 : L'établissement/l'entité a formulé, met en œuvre et actualise une politique pour soutenir la qualité de ses programmes

## CONSTATS ET ANALYSES

### Dimension 1.1 : Politique de gouvernance de l'établissement

- 1 La FA+U a fait sienne la note stratégique de l'UMons, ce qui facilitera son intégration dans l'institution universitaire. La note stratégique est connue et portée par l'ensemble de la communauté enseignante, qui y voit des pistes concrètes de développement et d'amélioration de la qualité de la formation. L'endossement de la stratégie de l'UMons est également jugé par la communauté comme un levier pour enrichir, à travers la culture universitaire, la culture de l'Institut d'Architecture Intercommunal de Mons, dont viennent la majorité des enseignants. Cette posture a notamment été déterminante pour fonder les réflexions sur la place de la recherche, l'internationalisation, les services universitaires mobilisables par la FA+U. Elle a offert un terrain de discussions pour l'articulation de l'enseignement professionnalisant et de l'enseignement académique.
- 2 Les enseignants tiennent un discours valorisant sur l'inclusion à l'UMons, qui a apporté visibilité et lisibilité à une formation qui continue de promouvoir son atmosphère de proximité étudiant/enseignant, voire familiale. L'UMons rend possible le croisement des disciplines (inter-facultaire), même si la FA+U pourrait approfondir cet aspect.
- 3 Le comité d'évaluation (ci-après « le comité ») salue le modèle de gouvernance participative. La culture du consensus est largement développée au sein de la FA+U. L'équipe décanale sait mobiliser en interne et accorde suffisamment de temps à l'explicitation de sa stratégie et de ses projets. Elle met à la discussion des sujets très divers, et consulte largement les étudiants et les enseignants sur de nombreux sujets.
- 4 Le Conseil de faculté est ouvert à tous les personnels y compris administratif, au-delà de la composition fixée par le conseil d'administration. Un quart des sièges est réservé et occupé par des étudiants, ce qui est une forte proportion. Cette démarche prend du temps, mais la FA+U ne passe jamais en force. Ceci a permis de conduire des réformes sans heurts, et en premier lieu l'intégration à l'UMons. En outre, l'implication de l'AGE dans la FA+U est un atout pour assurer une bonne représentativité des étudiants architectes-urbanistes au sein de l'UMons (l'AGE a été absorbée dans l'ORE tout en conservant sa spécificité). Pourtant, le conseil pédagogique n'est pas encore un vrai lieu de débat sur la pédagogie. Il traite essentiellement de problèmes organisationnels. Il n'intègre pas forcément l'opinion des étudiants – malgré leur forte proportion dans l'instance. Ceux-ci sont consultés, mais cette consultation pourrait être approfondie.
- 5 Le comité souligne l'originalité de l'organisation en services. Leur fonctionnement depuis quelques années révèle toutefois un besoin de rationalisation et de redécoupage des champs de chacun. Il révèle également le besoin de tenir compte de problématiques transversales, que l'organisation en services ne permet pas de prendre en compte à la hauteur des enjeux (comme le développement durable ou le rôle du numérique dans la production et la gestion de l'espace construit).
- 6 En revanche, ce type de gouvernance n'est pas suffisamment développé sur les aspects pédagogiques. Le comité des experts estime que les enseignants et chercheurs pourraient être davantage mobilisés dans la réflexion sur l'organisation des études, les pédagogies et les évaluations des étudiants. Le management de la FA+U semble mener les débats, sans forcément associer ceux qui sont au plus près des étudiants.

- 7 Les groupes de travail sont nombreux, et témoignent de la vivacité démocratique facultaire. Cependant, l'inflation de groupes et de réunions qui en sont le corolaire, finit par desservir l'intérêt du débat. Leur complémentarité n'est pas démontrée. Le comité s'interroge sur leur valeur ajoutée, et indique le risque de saturation de ses participants. La FA+U en est consciente, et n'hésite pas à supprimer des groupes inopérants ou devenus obsolètes (comme le groupe de travail filières).
- 8 Parallèlement, le comité confirme que les circuits de consultation et de décision ne sont pas forcément clairs, ni compris par la communauté de la FA+U. Les rôles sont brouillés entre le CA, le CFAC, les services et les groupes de travail.

### Dimension 1.2 : Gestion de la qualité aux niveaux de l'établissement, de l'entité et du programme

- 9 La FA+U peut s'appuyer sur 10 ans d'expérience de l'UMons dans l'assurance qualité (culture de la qualité développée, services installés et professionnalisation). Le comité considère que la FA+U a développé une politique en assurance qualité prometteuse. L'insertion dans l'université a été un accélérateur d'une démarche qualité qui préexistait dans l'Institut d'Architecture intercommunal. Cette démarche doit néanmoins être actualisée pour tenir compte des ambitions de développement de la FA+U, mais aussi de la place qu'elle souhaite accorder à la recherche et l'internationalisation. Le comité des experts estime que la FA+U n'a pas encore suffisamment orienté l'approche qualité au service du programme. Il reste encore de nombreuses marges de progrès. La qualité n'est pas pleinement maîtrisée concernant la relation formation-recherche, recrutement et formation des enseignants-chercheurs, mobilité étudiante, stage et TFE, dispositifs d'évaluation. Le comité des experts pense que la FA+U a les capacités d'améliorer son assurance qualité. Il existe en son sein une forte culture de remise en question, avec un personnel ouvert aux réformes. Il reste à orchestrer cette démarche qualité.
- 10 La FA+U se lance par la mobilisation de multiples groupes de travail censés couvrir l'ensemble des aspects de la qualité et impliquer de nombreuses personnes, et de toutes les catégories. Aujourd'hui, il semble clair que l'inflation des groupes de travail doit être limitée. Elle risque de ne pas aider la FA+U à identifier les forces/faiblesses et déterminer les priorités.
- 11 Le comité salue la prochaine nomination d'un assistant pédagogique à la qualité, pour maintenir la priorité sur la formation tandis que la recherche se développe parallèlement.
- 12 Le comité est impressionné par le professionnalisme de l'évaluation de la pédagogie et des enseignements. Les enquêtes pédagogiques et les évaluations de programme sont complémentaires. La FA+U bénéficie de l'expérience de l'UMons et de ses services dédiés. Elle accorde attention à l'analyse des résultats, tant sur le plan individuel qu'au niveau facultaire. Elle s'interroge sur la pertinence de ses systèmes. Le comité des experts estime que les systèmes actuels ne devraient pas fondamentalement être modifiés, car ils sont compris et soutenus par les communautés enseignante et étudiante.

### Dimension 1.3 : Élaboration, pilotage et révision périodique du programme

- 13 Le travail de révision a été intense à la FA+U, depuis 2010. La FA+U a mené une auto-évaluation approfondie du fonctionnement mis en place avec les groupes de travail et le conseil pédagogique. Le Comité des experts considère, comme la FA+U, que le conseil pédagogique doit devenir le lieu de débat sur la qualité de la formation, et renforcer son approche transversale des formations en architecture-urbanisme. Son rôle est trop effacé actuellement, tandis que les groupes de travail s'essouffent.
- 14 Le comité est sensible à l'attention portée par la FA+U sur la qualité du stage et des TFE. Ces modalités de formation sont en effet tout aussi importantes que l'enseignement en atelier dans la trajectoire de formation des étudiants.

## Dimension 1.4 : Information et communication interne

- 15 Les efforts pour multiplier les moyens de communication ont été notables, y compris à travers les réseaux sociaux.
- 16 Les enseignants qui ont connu la situation avant l'intégration ont témoigné des progrès significatifs dans la fluidité des informations, leur qualité. Les étudiants actuels ont manifesté leur satisfaction d'avoir des informations, certes souvent trop nombreuses, mais qui leur permettent de comprendre la complexité de leur formation (les options, les filières, etc.).

## RECOMMANDATIONS

- 1 Revoir le champ des services, pour éviter les redondances, améliorer les circuits de décision au niveau de la FA+U.
- 2 Interroger les compétences des services à la lueur des nouvelles problématiques questionnant les métiers de l'architecture et de l'urbanisme.
- 3 Renforcer les discussions sur la qualité de l'enseignement au niveau du conseil facultaire.
- 4 Rationaliser le nombre de groupes de travail, pour améliorer l'efficacité de leurs travaux et limiter la mobilisation des mêmes personnes engagées.
- 5 Renforcer la consultation des étudiants à travers des modalités qui suscitent davantage le débat que la collecte d'information. Il ne s'agit pas forcément de multiplier les réunions ou les enquêtes, mais d'accorder davantage de temps à la discussion avec les représentants étudiants.
- 6 Doter l'assistant qualité en pédagogie de moyens d'assurer sa mission au sein de la FA+U et auprès des services qualité de l'UMons.
- 7 Améliorer à la marge les systèmes d'évaluation de la qualité de la formation, sans en modifier fondamentalement les objectifs et modalités.



## Critère 2 : L'établissement/l'entité a développé et met en œuvre une politique pour assurer la pertinence de son programme

### CONSTATS ET ANALYSES

#### Dimension 2.1 : Appréciation de la pertinence du programme

- 17 La FA+U a réformé le plan d'études et révisé les acquis d'apprentissage (AA) ces dernières années, de façon à tenir compte des exigences du marché du travail et de l'Ordre des architectes. La révision a également tenu compte du décret Paysage, en cherchant à maintenir la cohérence de la formation autour des deux finalités (art de bâtir et urbanisme). Le comité salue l'analyse approfondie des acquis d'apprentissage (AA) en liaison avec les professionnels, les enseignants. La FA+U a délibérément projeté son avenir à l'échelle européenne. Cette ambition s'est concrètement traduite dans les AA.
- 18 Les mécanismes de consultation via les groupes de travail ont permis de collecter des opinions diverses, et d'avoir une vision à 360° de la qualité de la formation actuelle et future. Cependant, il manque à la FA+U aujourd'hui un système plus efficace, moins consommateur de temps, et davantage adapté aux disponibilités des enseignants et autres parties prenantes.
- 19 La recherche est considérée sérieusement comme une valeur ajoutée pour la FA+U, et s'est structurée autour de 5 thématiques. Les dirigeants de la FA+U ont pris conscience de l'intérêt et de la nécessité de « l'académisation » de la faculté. Elle est soutenue par le décanat et l'université, affichant l'ambition d'accueillir 30 doctorants pour 2020. C'est une perspective atteignable et c'est un vecteur de transversalité, notamment entre ingénieurs civils, architectes et disciplines des SHS.
- 20 Toutefois, les activités de recherche restent encore effectuées par des chercheurs externes ou qui n'enseignent pas forcément à la FA+U. Le lien entre formation et recherche n'est pas suffisamment apparent (surtout pour la formation de maître d'œuvre du bâti, qui semble être l'objectif principal de la formation). Il reste des enseignants, impliqués dans la pratique architecturale notamment, qui ne voient pas l'intérêt de s'investir dans la recherche pour eux personnellement, au titre d'architecte maître d'œuvre, ou pour l'acuité de leur enseignement. Les chercheurs peuvent difficilement travailler ensemble, et ne disposent pas d'un lieu unique ou facilitant le travail collaboratif. La recherche à la FA+U reste une agrégation d'individualités, qui ne saurait substituer une véritable politique scientifique facultaire. La recherche n'est pas non plus structurée pédagogiquement ni soutenue institutionnellement comme un moteur pédagogique réformateur. Cependant, le nouveau bâtiment de la FA+U intègre des lieux de travail pour les chercheurs en lien direct avec les ateliers et locaux des enseignants. Le comité estime que la faculté pourrait profiter de ce nouveau bâtiment pour promouvoir de nouvelles collaborations et enseignements transversaux.
- 21 La FA+U reste très attachée à la région du Hainaut, tant par la provenance des étudiants que celle des employeurs. L'implantation en zone frontalière a été une opportunité pour opérer au niveau européen (la FA+U est investie dans 3 projets Interreg). Si la FA+U cherche à élargir le spectre des fonctions et des métiers possibles pour ses diplômés, en sus du cabinet d'architecte bâtisseur, son ambition reste encore modérée. Le comité déconseille d'attendre 5 ans pour mesurer les effets des changements de programme effectués ces dernières années. Le secteur de l'architecture et de l'urbanisme évolue rapidement au niveau européen et mondial. Intégrée à l'UMons, la FA+U ne peut plus se restreindre à sa région d'implantation. Elle dispose au contraire des leviers pour se projeter à l'échelle européenne, comme elle le clame dans le DAE. Reste qu'il conviendrait dès aujourd'hui de réfléchir à l'avenir de la profession d'architecte-urbaniste et d'en

tirer déjà les leçons dans les AA, les modalités pédagogiques, les lieux de stages et les sujets de TFE. Là aussi, la recherche pourrait guider la FA+U dans l'anticipation du rôle de l'architecte-urbaniste dans une ville européenne au XXI<sup>e</sup> siècle.

- 22 Le comité constate que la formation n'a pas encore pleinement intégré la dimension internationale, qu'elle pourrait mieux affirmer. Pourtant, le décanat a toujours encouragé l'internationalisation sous toutes ses formes (ex. internationalisation *at home*, les workshops, les professeurs invités, etc). Le décanat porte d'ailleurs un projet de stratégie internationale, mais qui n'est pas encore articulé avec le projet pédagogique de la FA+U (lui-même visant des objectifs différents). Le comité constate le pragmatisme qui prévaut en matière de relations internationales. La FA+U n'a pas souhaité se développer tout azimut à l'international. Elle a plutôt privilégié les coopérations actives qui préexistaient entre enseignants, plutôt que de répondre à toutes les demandes de mobilité des étudiants.

## Dimension 2.2 : Information et communication externe

- 23 L'intégration à l'UMons a permis de rénover la politique de communication interne de la FA+U, et d'organiser les circuits d'information. S'appuyant sur les services de l'université, la FA+U a mis en place une cellule spécifique de communication interne dont l'originalité est de se charger également de la communication externe.
- 24 Il semble que l'activité de la cellule mériterait un renforcement de ses ressources humaines.
- 25 Le comité des experts partage le constat de la FA+U du peu d'engagement des enseignants et des étudiants dans la valorisation de leurs activités à l'extérieur.
- 26 Le principal défi sur la communication externe est de positionner et de valoriser la spécificité de la formation d'architecte. Soit cette formation forme prioritairement des maîtres d'œuvre du bâti, il faut dans ce cas rendre explicite cet objectif et adapter les activités (par exemple, la recherche devrait répondre exclusivement à cet objectif), soit la FA+U cible un panel plus large de métiers de l'architecture, et il faut démontrer dans sa communication comment elle s'y est pris (par exemple en renforçant l'inter-facultaire).

## RECOMMANDATIONS

- 1 Simplifier le système de consultation des parties prenantes, par exemple à travers:
  - a. L'organisation d'un forum annuel avec les employeurs, de secteurs variés.
  - b. L'organisation d'une consultation annuelle de l'Ordre des architectes.
  - c. L'initiation d'une réflexion annuelle avec la conférence des doyens des Facultés d'architecture de la FWB.
  - d. La mise en place d'une enquête annuelle ou biennale auprès des alumnis.
- 2 Revoir la place et le rôle de la recherche en architecture/urbanisme comme levier d'amélioration de la formation, d'ouverture pour les étudiants (dont certains peuvent être intéressés par ce type de recherche). Pour cela, il appartient à la FA+U de développer sa propre stratégie, en lien avec les axes scientifiques de l'UMons, et de passer d'une logique d'individualités à une démarche collective de FA+U.
- 3 Orienter et organiser la recherche à la FA+U en vue de :
  - a. Nourrir la réflexion stratégique de la FA+U notamment sur l'avenir possible des fonctions et métiers d'architectes-urbanistes.
  - b. Porter une réforme de la pédagogie (actuellement fondée sur la pratique d'architecte).

- c. Restructurer les cycles MA puis BA. La recherche vise en effet prioritairement le niveau doctoral, mais aussi le niveau Master. Il conviendra alors de s'interroger sur son rôle possible au niveau bachelier.

## Critère 3 : L'établissement/l'entité a développé et met en œuvre une politique pour assurer la cohérence interne de son programme

### CONSTATS ET ANALYSES

#### Dimension 3.1 : Acquis d'apprentissage du programme

- 27 Le comité estime que les AA attendus ne sont pas forcément pensés en termes d'acquisition de compétences. Il se dégage de l'analyse du programme de formation, une tendance à l'approche par matière, notamment au niveau du programme. Par contraste, les AA sont plutôt bien définis au niveau de chaque unité d'enseignement (UE).
- 28 Le comité constate que les étudiants peinent parfois à définir une stratégie de formation, avec les deux finalités de master, les filières optionnelles des ateliers et les deux catégories de cours optionnels. Au final, les étudiants ne comprennent pas l'intérêt de tant de spécialités au regard des fonctions qui seront exercées après leur diplomation et en fonction des besoins des employeurs. Il n'est pas certain que les multiples spécialités constituent une valeur ajoutée par rapport à des masters pluridisciplinaires qui se prévalent de leur approche généraliste.

#### Dimension 3.2 : Contenus, dispositifs et activités d'apprentissage qui permettent d'atteindre les acquis visés

- 29 Le comité souligne le taux relativement élevé d'abandon en début de cycle de bachelier (de même qu'un faible taux de réussite), mais également en master, alors que nombreux sont les étudiants provenant du bachelier de la FA+U. Il semble que l'enseignement par projet et l'atelier soient vus comme une explication des abandons et de l'échec. Le comité considère que l'enseignement par projet et en atelier est rarement discuté, comme si la pertinence allait de soi. Ceci n'est pas forcément évident. La FA+U doit questionner les modalités pédagogiques des formations qu'elle offre, y compris celles qui dominent dans les esprits. Par exemple, il est aisé d'intégrer un étudiant en provenance d'une autre FA+U, même de l'étranger, dès lors qu'elle/il a suivi un enseignement de projet. Il y a donc un formatage important des étudiants de cette formation.
- 30 De même, la formation en master est calibrée pour permettre aux diplômés de suivre le stage de 2 ans leur permettant d'exercer pleinement en tant qu'architecte. Le comité souligne la contradiction entre le souhait d'ouvrir la formation à de multiples métiers et à la recherche (25 doctorants actuellement à la FA+U) et de continuer à former des architectes-maîtres d'œuvre du bâti.

#### Dimension 3.3 : Agencement global du programme et temps prévu pour l'atteinte des acquis d'apprentissage visés

- 31 Le comité considère que, malgré la révision de la formation ces dernières années, et la structuration en deux finalités, la formation propose des trajets d'apprentissages relativement linéaires, visant à former des architectes pour les cabinets en libéral. La non réponse à cette question, conduit à un écart entre une formation qui se prétend ouverte à tous les métiers de l'architecture en privilégiant cependant la formation de l'architecte-maître d'œuvre, mâtinée de compétences d'urbanisme. Cet écart se retrouve dans les

contenus et l'agencement des UE (relativement classiques), et surtout le positionnement des enseignants, dont une large part est issue de l'Institut d'Architecture, école de formation pratique de l'architecte du Hainaut.

- 32 Il n'y a pas encore de logique incitative: actuellement le TFE se fait sur les 2 années de Master et s'articule parfois avec le stage et parfois avec le projet. Les étudiants sont impliqués dans 4 projets sur 2 ans (*qui ne changent que 2 fois*). Cette relation TFE/Stage/Atelier reste à structurer.
- 33 La FA+U n'a pas développé de réflexion sur la charge de travail des étudiants. C'est un point absolument essentiel.

### Dimension 3.4 : Évaluation du niveau d'atteinte des acquis d'apprentissage visés

- 34 Les étudiants connaissent les modalités d'évaluation des UE. Cependant, l'insatisfaction est générale sur l'évaluation des TFE (incomprise, variable selon les évaluateurs).
- 35 Il n'y a pas forcément d'articulation entre les AA et les modalités d'évaluation. La FA+U ne dispose pas des moyens pour s'assurer que les critères d'évaluation affichés dans les UE soient bien appliqués pour mesurer l'atteinte des AA. Ont-ils été compris par les étudiants ? Ont-ils été bien enseignés ? Quels sont les procédures mises en place pour le vérifier ?

## RECOMMANDATIONS

1. Questionner la prédominance des ateliers et de l'enseignement de projet dans la formation, au regard :
  - a. Des possibilités d'intégration de la formation pour des étudiants non formés à ce type d'enseignement.
  - b. De l'intégration et activation des enseignements théoriques dans l'atelier. Il convient de rappeler que les enseignements en atelier s'inscrivent dans une formation plus générale et doivent prendre sens par rapport à elle.
  - c. Des trajets de formation possibles en alternative aux projets d'architecture comme construction du bâti: la production architectonique (matières) pourrait être distinguée de la production architecturale (pensée).
2. Proposer aux étudiants, sans l'imposer, l'articulation TFE/stage/ateliers. Cela pourrait les inciter à construire leur programme différemment. Ceci exigerait de :
  - a. Mieux accompagner l'étudiant dans la construction de son parcours.
  - b. Mieux intégrer la recherche dans les projets et le TFE (actuellement, on ne sait pas où elle peut apporter une valeur ajoutée sur ces modalités pédagogiques).
  - c. Replacer le stage dans le parcours pédagogique à la FA+U (il faudra sans doute imposer un moment de stage, si sa valeur ajoutée est réelle pour la formation).
3. Renforcer les dispositifs d'assurance qualité des évaluations des étudiants, en appui des services de qualité de l'UMons, qui ont une expertise pertinente sur le sujet.

## Critère 4 : L'établissement/l'entité a développé et met en œuvre une politique pour assurer l'efficacité et l'équité de son programme

### CONSTATS ET ANALYSES

#### Dimension 4.1 : Ressources humaines (affectation, recrutement, formation continuée)

- 36 La FA+U dispose des ressources adéquates pour assurer une bonne formation. Cependant, elle souffre de plusieurs évolutions comme le vieillissement de son corps académique (cadre d'extinction), la coopération peu développée avec les chercheurs qui sont souvent jeunes, avec peu de responsabilités d'enseignement. De ce fait, la relation formation-recherche n'est pas encore inscrite dans les mentalités et les approches pédagogiques de l'ensemble du corps enseignant. Comme déjà souligné, l'approche par le projet et l'enseignement d'atelier dominant largement.
- 37 Le comité salue la volonté de la FA+U d'engager une politique de recrutement et de renouvellement de son corps professoral. Ceci devrait se faire à l'aune des AA révisés et des compétences transversales et scientifiques recherchées. Il ne faut donc pas dissocier la politique de ressources humaines de la réflexion sur l'avenir de la profession d'architecte-urbaniste, déjà engagée à la FA+U.

#### Dimension 4.2 : Ressources matérielles (matériaux pédagogiques, locaux, bibliothèques, plateformes TIC)

- 38 Le comité constate qu'il est urgent que la FA+U occupe des locaux dignes de la qualité de sa formation – et de sa recherche dorénavant – promise aux étudiants. Le déménagement offre à la FA+U une possibilité d'expansion et de rénovation de ses orientations.
- 39 Le comité considère que le campus urbain actuel est un atout. Il est visible, connu de tous, continuera de l'être au cœur de la ville, à proximité avec les autres Facultés, ce qui ouvre la voie à de possibles croisements disciplinaires voire pédagogiques.
- 40 La bibliothèque est fournie, mais semble sous-utilisée par les étudiants happés par leurs travaux en atelier. Le comité des experts estime que la FA+U ne s'interroge pas encore suffisamment sur le rôle de la bibliothèque dans une formation d'architecture au XXI<sup>e</sup> siècle. C'est un aspect essentiel pour l'aménagement du futur bâtiment. Le numérique modifie considérablement les modes d'enseignement, les relations étudiants-intervenants, offre de nouvelles possibilités d'exploration, de pratique, de recherche. Ces dimensions nouvelles ne sont pas forcément débattues au sein du conseil pédagogique. L'avis des étudiants en la matière serait intéressant à recueillir.
- 41 L'inclusion du numérique dans les enseignements est en développement, à un rythme toutefois très varié selon les enseignants. La plateforme Moodle n'est pas adoptée par tous. Les Mooc ne sont pas développés. La FA+U n'a pas encore impulsé l'informatisation et la numérisation de la formation, l'inclusion des TIC dans les pratiques pédagogiques, les évaluations des étudiants, les interactions avec les établissements partenaires et les employeurs.

#### Dimension 4.3 : Équité en termes d'accueil, de suivi et de soutien des étudiants

- 42 Le comité considère que la FA+U prend conscience de la nécessité d'apporter un soutien plus appuyé aux étudiants rencontrant des difficultés, particulièrement en bloc 1. La FA+U prend soin d'étudier avec davantage de précisions les raisons des difficultés des étudiants. La FA+U cherche à améliorer la communication sur la réalité des études d'architecture auprès des étudiants du secondaire. Elle s'engage dans des dispositifs d'accompagnement, mais que peu d'étudiants utilisent.
- 43 Le comité s'interroge sur l'efficacité de l'appui apporté aux étudiants (malgré la satisfaction du tout petit nombre qui en bénéficie), et leur niveau d'information sur l'existence des dispositifs. Par ailleurs, le comité s'interroge sur l'appui apporté par la FA+U afin que les enseignants adaptent leur pédagogie et leur évaluation pour tenir compte des nouvelles modalités (décret Paysage). Il ne s'agit pas de sacrifier la qualité ni de baisser le niveau, mais de se questionner sur la manière d'inclure les étudiants dans une dynamique d'apprentissage qui leur convienne. Ceci exige de questionner la charge de travail des étudiants ainsi qu'un possible rééquilibrage d'ECTS entre l'atelier et les enseignements théoriques. Le recrutement d'un assistant pédagogique est une excellente initiative, qui doit être appuyée par le décanat.
- 44 Un nombre significatif d'étudiants indiquent que des motifs économiques les empêchent d'aller étudier à l'étranger. C'est un frein à la mobilité (elle est plutôt basse au sein de la FA+U) dans une région où les étudiants devraient bénéficier d'une exposition à l'international plus marquée. L'UMons vise à développer l'internationalisation, cette orientation doit pleinement intégrer les étudiants de la FA+U.
- 45 Les locaux futurs permettront d'accueillir des étudiants en situation de handicap, ce qui n'est pas partout le cas actuellement.

#### Dimension 4.4 : Analyse des données nécessaires au pilotage du programme

- 46 La FA+U suit bien les données concernant les étudiants, les taux de succès et d'abandon. Le comité des experts considère que la FA+U a la maîtrise de ces outils et de leur utilisation au service du pilotage de la formation.
- 47 En revanche, la FA+U ne connaît pas avec un même degré de précision la destination professionnelle de ses diplômés. Les jurys de TFE ou les stages sont un moyen d'apprécier l'adéquation des compétences des étudiants aux besoins du marché du travail. Toutefois, les stages d'insertion étant essentiellement effectués dans les cabinets d'architectes maîtres d'œuvre, souvent locaux, ils ne peuvent refléter l'efficacité de l'intention professionnelle de la formation.
- 48 Il n'existe pas encore de manifestations sous initiative de la FA+U avec les employeurs. Au final, les étudiants de la FA+U ne sont pas exposés au monde du travail tel qu'il est et sera dans le futur pour les architectes urbanistes. Comme les stages, les cours en ateliers ne représentent que la partie « cabinet d'architecte » dans la gamme des métiers recrutant des diplômés.

## RECOMMANDATIONS

- 1 Être actif dans la réflexion et le renforcement des enquêtes de suivi d'insertion des diplômés, sous l'impulsion de l'UMons.
- 2 Renforcer la communication auprès des élèves des écoles du secondaire du Hainaut (région de recrutement principale de la FA+U).
- 3 Assurer la coopération avec la Commission « Mise en œuvre du Décret paysage » mise en place par l'université.

- 4 Participer au niveau de l'université, à la réflexion sur l'efficacité et la pertinence des dispositifs de remédiation (sous-utilisés, ce qui n'est pas le seul cas de la FA+U).
- 5 Repenser le rôle de la bibliothèque, avant de programmer l'aménagement et la politique d'acquisition des ouvrages.
- 6 Établir une ambitieuse politique TIC pour la formation et la recherche en architecture ainsi qu'une coopération avec le service informatique. Des expériences de Mooc, notamment en pédagogie universitaire à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, pourrait inspirer la FA+U.
- 7 Assurer les moyens de fonctionnement de l'assistant pédagogique pour détecter et suivre les étudiants en difficultés et apporter des réponses adéquates, en sus des dispositifs existants.
- 8 Systématiser le suivi des diplômés (insertion professionnelle, incluant les fonctions assurées, les types de contrats, le profil des employeurs).



## Critère 5 : L'établissement/l'entité a établi l'analyse de son programme et construit un plan d'action visant son amélioration continue

### CONSTATS ET ANALYSES

#### Dimension 5.1 : Méthodologie de l'autoévaluation

49 L'auto-évaluation est particulièrement bien argumentée, avec une description, une évaluation et des actions concrètes pour améliorer la situation évaluée. Elle a visé à mobiliser un nombre significatif d'enseignants et d'étudiants. Le dossier d'autoévaluation (DAE) est de bonne qualité, assez bien partagé en interne, y compris avec les étudiants.

#### Dimension 5.2 : Analyse SWOT

50 Le comité salue l'approche SWOT dynamique, démontrant une bonne capacité à apprécier ses forces/faiblesses.

51 Le SWOT a été élaboré comme un outil de positionnement de la FA+U au sein de l'UMons et dans son espace national et européen. Il constitue une excellente base pour construire un projet stratégique plus ambitieux encore.

#### Dimension 5.3 : Plan d'action et suivi

52 Le plan d'action a été construit autour de plusieurs des axes spécifiques de développement (recherche, ouverture, pédagogie), tous pertinents. Ce plan ne décline pas concrètement comment la FA+U pourrait les opérationnaliser. Cependant, le DAE indique de nombreuses pistes, voire d'actions concrètes, dont plusieurs sont délibérément reprises dans ce rapport d'évaluation.

## Conclusion

La Faculté d'Architecture et d'Urbanisme est consciente du potentiel élevé que propose l'intégration à l'UMons. La FA+U peut s'appuyer sur les orientations stratégiques de l'UMons, visant un ancrage territorial fort et un rayonnement international. L'UMons, abritant 35 000 étudiants, est l'université de référence dans la Hainaut. L'université est également un moteur de développement régional et un ascenseur social pour de nombreux étudiants, venant de zones défavorisées de la Wallonie.

La formation d'architecture de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'UMons vise d'abord à former des architectes « traditionnels » qui correspond à une demande du bassin d'emploi du Hainaut et de ses environs - bien que les données précises sur l'insertion économique manquent. Les enseignements délivrés respectent les canons de la formation, même si elle a été profondément révisée et réorganisée. Dorénavant intégrée dans l'UMons, la FA+U n'a pas fondamentalement changé les objectifs ni les modalités d'enseignement de l'Institut d'Architecture intercommunal. La FA+U n'a pas encore choisi la destinée principale de cette formation : forme-t-elle prioritairement des maîtres d'œuvre du bâti ou vise-t-elle un panel plus large des métiers de l'architecture ?

Cependant, l'intégration à l'université a offert de nombreux services aux étudiants et aux enseignants ainsi que des services supports pour conduire l'auto-évaluation demandée par l'AEQES. Elle offre également des perspectives nouvelles en termes de recherche et d'ouverture internationale.

La FA+U se situe à une étape importante de son développement, l'UMons pouvant servir de boussole et d'accélérateur, notamment en recherche et pour l'ouverture internationale. Le chantier important sera la coopération avec le monde professionnel qui recrute des compétences d'architectes, sans forcément recourir systématiquement aux architectes inscrits à l'Ordre.

Ancrée dans l'UMons, la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme peut projeter un avenir ambitieux : elle a cultivé le potentiel d'une école locale et peut atteindre un niveau universitaire d'échelle européenne.

# Droit de réponse de l'établissement



Évaluation du *cluster*  
« Architecture-Urbanisme »  
(Archi-Urba)  
2018-2019

## Droit de réponse de l'établissement évalué

*Commentaire général éventuel :*

L'établissement ne souhaite pas formuler d'observations de fond

Nom, fonction et signature  
de l'autorité académique  
dont dépend l'entité

Etienne GODIMUS  
Doyen de la faculté

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Etienne Godimus'.

Pascal SIMOENS  
Coordinateur de l'autoévaluation

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Pascal Simoens'.